

15. L'enfant précoce n'a rien du parfait petit génie

12 | Clicanoo.com | publié le 27 octobre 2008 | 07h13



Pour l'Anpeip, l'idée n'est pas de donner forcément plus de travail à l'enfant précoce, mais de lui permettre parfois d'autres activités pendant la classe, "des recherches qui l'intéressent, préparer un exposé". (photo d'archives)



Facebook Google Live MySpace Twitter Wikio

AA- AA+ [document icon] [share icon] [comment icon]

L'étiquette de petit génie et consorts fait bien plus de mal aux enfants précoces qu'elle ne les sert. L'Anpeip (*) Réunion travaille à la reconnaissance de la différence des enfants précoces, et notamment à l'école. Sandrina Hubert est la présidente de la section Réunion de cette association nationale.

L'Anpeip est la seule association qui représente les enfants précoces à La Réunion. Combien de personnes sont concernées ?

"Il n'y a pas plus de chiffres à La Réunion qu'au plan national. 2,5 à 5 % de la population seraient concernés. Cela dépend du seuil de QI à partir duquel on estime qu'un enfant peut être précoce. Certains le fixent à 125, d'autres à 130. Pour savoir si un enfant est précoce, il faut qu'il soit diagnostiqué. Souvent, tant que tout se passe bien à l'école, les parents ne cherchent pas de réponse. Il y a des enfants intellectuellement précoces dans toutes les classes sociales, dans une case en bois sous tôle comme ailleurs. Le milieu socioculturel plus élevé pourra jouer au niveau du diagnostic, car le recours à un bilan psychologique coûte cher. Et parce que dans certaines familles, une consultation chez le psychologue peut faire peur. A La Réunion, il y a encore beaucoup de non-dits. Plus on détecte tôt la précocité, mieux ça se passe pour l'enfant."

Comment sait-on qu'un enfant est précoce ? Qu'est-ce que ça recouvre ?

"Il faut faire confiance aux parents : quand ils disent "mon enfant est différent", c'est qu'il l'est. Reste à savoir s'il s'agit de précocité ou pas. Le test de QI est seulement un indice. Pour confirmer que l'enfant est précoce, ce test doit être suivi de tout un bilan psychologique. La particularité d'un enfant précoce, ce n'est pas qu'il est plus intelligent mais qu'il fonctionne et raisonne différemment. C'est pour ça que certains auront des difficultés à l'école. Le mot précoce peut induire en erreur. On se dit que l'enfant est en avance sur son âge. Mais, il faut savoir que cette "avance" ne disparaîtra pas, ces enfants seront comme ça toute leur vie. D'ailleurs quand on pose le diagnostic, ça les soulage. Ils disent : "Ha, c'est ça alors". Tous savaient déjà qu'ils étaient différents. Beaucoup ont même pensé être fous."

Paradoxalement, le plus gros problème des enfants intellectuellement précoces est l'échec scolaire.

“Il faut démystifier le côté petit génie. L'intelligence n'est pas un gage d'adaptation. On estime que plus de la moitié des enfants précoces seront en difficulté, en souffrance à l'école, et notamment les garçons. Ça peut aller de rêveur, inattentif à perturbateur, cancre, insolent. Ils sont toujours en décalage à l'école. Par exemple, au primaire, l'apprentissage est basé sur la répétition. Or, l'enfant précoce, une fois qu'il a compris ou pense avoir compris, ne va pas supporter la répétition. Ces enfants n'ont pas une progression linéaire, mais un raisonnement par déduction, une sorte de pensée arborescente. Leur difficulté d'apprentissage, notamment au niveau de la méthode, peut aussi cumuler des troubles comme la dyslexie ou la dyspraxie. On estime qu'un tiers de ces enfants arrêtent leur scolarité avant la fin de la période obligatoire.”

Qu'est-ce que l'Anpeip souhaite pour aider ces enfants à l'école ?

“Depuis 2002 (et le rapport Delaubier), il y a une vraie prise de conscience dans l'Education nationale. En octobre 2007, la prise en compte des enfants précoces a été officiellement posée, même s'il n'y a pas encore de formation spécifique. Nous, on ne veut pas de ghettos avec des classes spécialisées. On veut une reconnaissance de leur différence et une tolérance de l'enseignant. Si l'enfant bouge en classe, ça ne veut pas dire qu'il est déconcentré. L'expérience montre aussi que les regrouper quelque fois par semaine comme pour un soutien scolaire marche bien. Il n'y a pas de solution unique. Sauter une classe, ça ne s'impose pas toujours. Si l'enfant est bien intégré dans sa classe, mieux vaut ne pas le séparer. Il ne va peut-être pas progresser, mais il n'entrera pas en souffrance. Nous, familles, associations, on a l'expérience du terrain. On peut informer de ce qui se passe derrière, de ce qui marche. Ensuite c'est à l'équipe enseignante de monter le projet pédagogique autour des enfants.”

Propos recueillis par Bérengère Nauleau

(*) Association nationale pour les enfants intellectuellement précoces.

Des clichés à abattre

Le rapport Delaubier, commandé par le ministre de l'Education de l'époque et rendu en janvier 2002, fait état de “la rareté des travaux scientifiques” en France sur le sujet des enfants précoces, alors que le monde anglo-saxon s'y est fortement intéressé. Ce sont les associations qui se sont mobilisées pour pousser à la recherche et faire tomber les clichés.

- ▶ Les parents soupçonnés de trop pousser leur enfant : C'est le genre de réflexion que nombre de parents de l'Anpeip ont entendu. Une mère de famille s'était donc interdit d'apprendre à lire à son enfant qui le lui réclamait, jusqu'à ce qu'un psychologue lui dise : Quand il réclame, vous lui apprenez. S'il ne demande rien, ne lui apprenez pas car là ce serait de la sur-stimulation. Le meilleur conseil qu'on lui ait donné, selon cette maman.
- ▶ Petit génie, surdoué : A l'école l'enfant sera testé en permanence, ou jamais interrogé parce qu'il passe pour celui qu'il sait tout. Et dans les cours de récréation, c'est la porte ouverte aux railleries.
- ▶ Insolent : Un enfant, et surtout un élève, qui intervient et relève les incohérences du discours qu'il entend, passera très vite pour un enfant mal élevé et insolent. En général, cet enfant ne cherche pourtant pas à déstabiliser la personne en face de lui.
- ▶ Hyperactif : Souvent catalogués hyperactifs dès la maternelle, les enfants précoces ne le sont pourtant pas d'un point de vue médical. “Mais, mon fils va mieux apprendre ses leçons en faisant plusieurs choses à la fois. Il n'est pas déconcentré, ça lui est indispensable”, témoigne une maman.
- ▶ Immature : Ce qualificatif revient souvent, notamment lorsqu'est envisagé un saut de classe. L'Anpeip explique que cette image naît du fait que les enfants précoces sont généralement hyperémotionnels